



octobre 2005

## Cothias ? Qui est-ce ? Personne...

Il avait disparu après avoir écrit quelques-unes des plus grandes et plus belles sagas historiques de la BD : *Les 7 vies de l'épervier* et sa cinquantaine d'albums satellites, *Le Vent des Dieux*, mais aussi *Les Eaux de Mortelune*, *Le Lièvre de Mars* et tant d'autres. Puis plus rien ou presque. Glénat qui avait préparé un bouclage en fanfare du cycle de *l'Épervier*, remballa ses guirlandes, excédé d'attendre la remise des dernières pages du scénario. Les deux ultimes tomes sortirent plus tard dans l'indifférence générale.

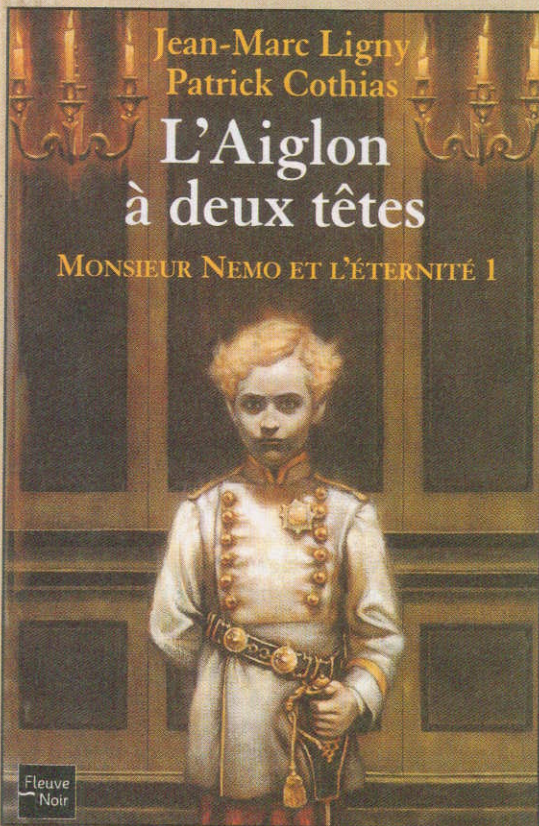
n'est pas un scénario. C'est l'impasse jusqu'à ce qu'un éditeur, le Fleuve noir, croit au projet et lui fasse rencontrer un « pro » de l'écriture, Jean-Marc Ligny, auteur de dizaines de romans de science-fiction.

**Après avoir entendu** pendant des heures Cothias lui raconter son histoire, Ligny plonge. Et tout s'accélère. « Je donne à Jean-Marc toute ma doc, mes dialogues, il réécrit l'histoire à sa sauce avant de me renvoyer les textes pour un dernier regard. Je suis le compositeur et il est le chef d'orchestre. Le tome 3 sortira en janvier. Les suivants doivent paraître au rythme de deux par an. On prévoit une vingtaine de volumes. »

**Se glissant dans les draps** de l'histoire sans jamais les froisser, les auteurs tiennent pour l'instant leur pari. Malgré

quelques longueurs, comme par exemple dans leur récit de Waterloo (une bataille qui s'éternise, c'est tuant), on jubile à retrouver tant de personnages célèbres combattant, souffrant, aimant, se déchirant, débarrassés du vernis que les siècles ont déposé sur eux.

**Et la BD dans tout ça ?** Patrick Cothias laisse échapper un peu d'aigreur. « Jacques Glénat, à qui j'avais raconté mon projet, semblait favorable à une version en BD. Plus tard, alors que la trame se déroule de 1813 à 2095, on m'a proposé de n'adapter que le tiers central mettant en scène le capitaine Nemo. Comment cela peut-il



**On murmura alors** - « Voyez ses derniers albums ! » - que Cothias, incapable désormais de raconter une histoire, se contentait de dérouler l'Histoire. Qu'il se noyait dans un projet pantagruélique, démentiel qui lui bouffait la vie et dont personne ne verrait jamais le début du commencement. Mal vu. Deux gros romans de plus de 300 pages sont parus, début septembre, prologue d'une saga folle qui fait le pari, à travers le récit de faits historiques authentiques, de montrer comment de mystérieux esprits manipulent les grands de ce monde pour se repaître des souffrances de l'humanité. Un être s'opposera à eux. On le connaîtra à travers différentes identités, dont celle du capitaine Nemo, « personne » en latin. « **En huit ans, j'ai lu 150 à 200 bouquins historiques, écrit plus de 150 000 pages** » raconte Cothias. Mais un roman

être possible ? Tout se tient. Mon espoir, aujourd'hui, est que nos livres aient suffisamment de succès pour faire changer d'avis cette maison d'édition pour laquelle j'ai écrit tellement de scénarios ».

**En attendant**, si vous avez envie de savoir pourquoi, lorsque le cercueil de Napoléon fut rapatrié de Sainte-Hélène, le corps de l'empereur sembla rajeuni à ses derniers fidèles, si vous pensez qu'on a le droit de faire des enfants à l'Histoire à condition qu'ils soient beaux - et, pourquoi pas totalement fous - alors il faut tenter *Monsieur Nemo et l'éternité*.

JPF

Tome 1 : *L'aiglon à deux têtes*, 348 pages ;  
tome 2 : *La Dame blanche*, 372 pages,  
Fleuve noir, 15 €.